

Les prisonniers de guerre allemands en Irlande pendant la Première Guerre mondiale

The German POW in Ireland during the First World War

Die deutschen Kriegsgefangenen in Irland während des Ersten Weltkriegs

Manon Baillet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1945>

DOI : 10.4000/alsace.1945

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2013

Pagination : 207-218

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Manon Baillet, « Les prisonniers de guerre allemands en Irlande pendant la Première Guerre mondiale », *Revue d'Alsace* [En ligne], 139 | 2013, mis en ligne le 01 octobre 2016, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1945> ; DOI : 10.4000/alsace.1945

Les prisonniers de guerre allemands en Irlande pendant la Première Guerre mondiale

La Première Guerre mondiale constitue une étape importante dans la construction de l'État irlandais. Avec la déclaration de guerre du 4 août 1914, ce sont en effet l'avenir de l'Irlande et la définition de ses relations avec la Grande-Bretagne et son Empire qui sont en jeu. Depuis l'Acte d'Union de 1801, l'île faisait partie d'une nouvelle entité politique : le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, qui abolissait ainsi le Parlement de Dublin, vieux de plus de cinq siècles, et condamnait l'Irlande à une représentation suffisamment limitée à Westminster pour que ses députés n'y fussent jamais en position de force. Depuis cet Acte d'Union, l'Irlande était divisée entre deux factions : d'une part, les Nationalistes, qui demandaient plus d'autonomie pour l'Irlande, voire même son indépendance totale, et d'autre part, les Loyalistes britanniques.

Un contexte particulier

Au XIX^e siècle naquit la question de l'*Home Rule*, revendication visant à donner une autonomie interne à l'Irlande, tout en maintenant la tutelle de la Couronne. C'était ainsi un compromis entre le gouvernement britannique, refusant la séparation entre la Grande-Bretagne et l'Irlande, et les Nationalistes irlandais. Après avoir fait l'objet de nombreuses années de débats et plusieurs remaniements, et bien que celui-ci ne satisfît pas entièrement les Nationalistes irlandais, car il ne donnait pas à l'Irlande une indépendance totale, le *Home Rule* devint loi en septembre 1914. Il fut toutefois décidé que cette loi ne serait appliquée qu'à la fin de la guerre qui venait d'éclater, guerre que l'on pensait de courte durée. Lorsque le conflit commença entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et l'Allemagne, les patriotes irlandais se scindèrent en deux : d'un côté ceux qui voulaient rester loyaux envers la Couronne, dans l'espoir qu'une telle loyauté permette d'accélérer l'application du *Home Rule* et ainsi le passage vers l'autonomie ; et de l'autre, ceux qui voulaient entrer ouvertement en révolte contre le gouvernement britannique dans l'espoir d'arracher l'indépendance. L'*Irish Republican Brotherhood*, organisation

révolutionnaire républicaine fondée en 1858, organisa une rébellion à l'échelle de l'Irlande au nom des libertés et de l'idéal républicain. Manquant de moyens pour un tel projet, l'IRB demanda de l'aide à l'ennemi de la Grande-Bretagne : l'Allemagne. Tout de suite après la déclaration de guerre du Royaume-Uni à l'Allemagne, Kuno Meyer, ancien professeur de langues celtiques à l'Université de Liverpool, et Roger Casement, diplomate britannique soutenant la cause irlandaise, publièrent en Allemagne et aux États-Unis un pamphlet intitulé *Ireland, Germany and the Freedom of the Seas. A Possible Outcome of the War of 1914. To Free the Seas, Free Ireland*¹, reprenant des articles publiés entre 1911 et 1914 sur une possible alliance entre l'Irlande et l'Allemagne dans le cas d'une guerre européenne que l'on sentait imminente. L'idée selon laquelle l'Allemagne pouvait jouer un rôle déterminant dans l'indépendance de l'Irlande avait germé dans les esprits des dirigeants nationalistes dès le début des années 1910.

En 1917 se forma à Berlin la *German-Irish Society* qui édita une revue mensuelle, les *Irische Blätter*, dont le but était de montrer la sollicitude de l'Allemagne envers les Irlandais en Irlande et aux États-Unis². Roger Casement se rendit également en Allemagne afin de demander des armes et de convaincre les prisonniers de guerre irlandais internés en Allemagne de participer à la rébellion en préparation. Casement échoua largement sur ce dernier point, la plupart des prisonniers de guerre irlandais restant fidèles au Royaume-Uni et continuant de croire dans le *Home Rule*. Les autorités allemandes voulaient bien soutenir d'éventuelles insurrections en Irlande en fournissant aux Républicains et aux Nationalistes des armes, mais ne voulaient pas leur fournir d'hommes³. Les Républicains et les Nationalistes avaient compris depuis le XIX^e siècle que toute tentative de rébellion contre le gouvernement britannique sans appui d'une puissance extérieure se solderait par un échec. Selon l'adage « les difficultés de l'Angleterre sont les opportunités de l'Irlande » ils profitèrent donc de la faiblesse de la Grande-Bretagne, alors tournée vers l'Europe continentale, pour tenter d'organiser une insurrection avec l'aide de l'Allemagne. Si cette dernière ne voulait pas fournir d'hommes à la cause irlandaise, elle envoya tout de même un bateau, l'*Aud*, avec 20 000 fusils et dix mitrailleuses à son bord. Celui-ci fut intercepté par la marine britannique au large des côtes du Kerry et fut sabordé par son capitaine lors de son entrée dans le port de Cork. Casement fut capturé et pendu pour haute trahison à la suite de la tentative d'insurrection de Pâques 1916, connue sous le nom d'*Easter Rising*.

1. CAB 24/117, National Archives (NA), Londres. Memorandum : *Intrigues between Sinn Fein Leaders and the German Government*, décembre 1920, p. 28.

2. *Id.*

3. Article inaugural des *Irische Blätter*.

Les Nationalistes et Républicains irlandais allèrent donc chercher de l'aide dans les rangs ennemis, ce qui joua un rôle important dans la fermeture prématurée des camps de prisonniers allemands en Irlande. Auparavant, en août 1914, le gouvernement britannique avait retenu en Irlande plusieurs lieux pouvant accueillir des prisonniers de guerre : Cork, Dublin, l'Hôpital *King George V* (notamment), Templemore, Oldcastle et Queenstown (l'actuel port de Cobh). Seuls deux d'entre eux accueillirent finalement des prisonniers de guerre allemands : Templemore et Oldcastle. Le camp de Templemore, dans le comté de Tipperary, fut actif de septembre 1914 à mars 1915. Celui d'Oldcastle, dans le comté de Meath, accueillit quant à lui des prisonniers allemands de décembre 1914 à mai 1918. Le nombre de camps de prisonniers de guerre en Irlande était limité, rapporté au nombre total de camps de prisonniers établis au sein du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande⁴ mais il faut garder en mémoire le contexte politique de l'Irlande à la veille de la Première Guerre mondiale.

Les prisonniers de guerre allemands au Royaume-Uni⁵

Dès la fin du XIX^e siècle, et notamment à la suite de la guerre de Crimée et au conflit franco-prussien, des réflexions s'engagèrent autour des conditions de captivité des prisonniers de guerre. Des lois et coutumes de guerre furent mises en place, notamment sous l'égide du tsar Nicolas II qui fut à l'origine des conventions de La Haye en 1899 et 1907. Celle de 1907 adopta une réglementation concernant la captivité des prisonniers de guerre, mise en vigueur lors du conflit de 1914-1918. Il est essentiel de noter que, lors de la Première Guerre mondiale, les prisonniers de guerre ne furent pas seulement des prisonniers militaires. En effet, les civils de nationalité ennemie furent eux aussi très largement internés au sein du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, comme dans tous les autres pays belligérants d'ailleurs. Cet internement peut être mis en relation avec l'espionnage, phénomène qui commença sur le territoire britannique dès les années 1900. Selon David French⁶, depuis le lancement par les Allemands d'un ambitieux programme naval dans les années 1890 (*Weltpolitik*), les Britanniques redoutaient une invasion, tandis que les Allemands craignaient que le Royaume-Uni ne décide de

4. Sur les camps de prisonniers de guerre allemands dans l'Empire britannique, voir GRAHAM (Mark), *Prisoners of War in British Hands during WWI, a Study of their History, the Camps*, Postal History Society, 2007.

5. Parmi eux, de nombreux Alsaciens-Lorrains.

6. FRENCH (David), « Spy Fever in Britain, 1900-1915 », *The Historical Journal*, vol. 21, n°2, 1978, p. 355-370.

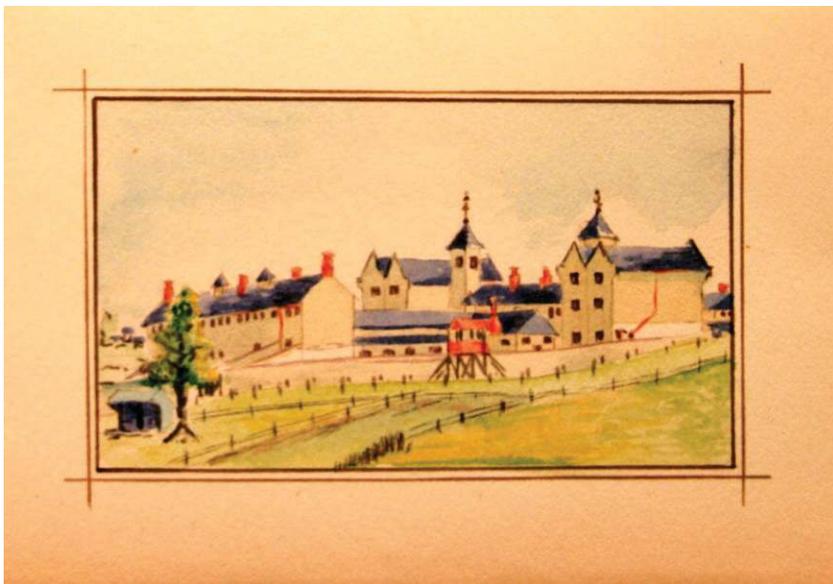
détruire leur nouvelle flotte. L'internement des prisonniers de guerre devint donc un phénomène beaucoup plus complexe pendant la Première Guerre mondiale par rapport aux conflits précédents, et une question cruciale se posa alors : qui devait être considéré comme prisonnier de guerre ? Tous les hommes de nationalité ennemie entre 17 et 51 ans ayant été déclarés aptes au service militaire, sauf les clercs et les médecins, furent considérés par le gouvernement britannique comme pouvant être soumis à l'internement (des femmes et des enfants furent également internés). De ce fait, il y eut, pendant la Première Guerre mondiale, une réelle tentative d'assimilation des internés civils et militaires afin qu'ils puissent jouir des mêmes droits. Cette assimilation des internés se fit au camp de prisonniers allemands de Templemore jusqu'à la fin de l'année 1914. À partir de décembre 1914, les prisonniers de guerre civils et les marins d'origine ennemie furent petit à petit transférés vers le camp d'Oldcastle. Même si deux camps distincts existaient en Irlande, les prisonniers internés à Templemore et Oldcastle jouissaient des mêmes droits : ceux dictés par les différentes conventions et réglementations mises en place entre la fin du XIX^e siècle et le début de la guerre.

Les prisonniers de guerre de Templemore, comté de Tipperary (septembre 1914 - mars 1915)

Le paysage irlandais était jalonné de casernes construites par la *British Army*. Les cartes de l'Irlande datant de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle montrent l'île divisée en quatre districts militaires (Munster, Leinster, Connaught et Ulster), chacun ayant sa propre caserne d'infanterie et de cavalerie, située à des endroits stratégiques depuis lesquels les soldats pouvaient aisément rayonner afin de mater une rébellion ou défaire des envahisseurs⁷. Richmond Barracks, la caserne de Templemore, située dans le district de Munster, fut le lieu d'internement des prisonniers de guerre austro-allemands de septembre 1914 à mai 1915. Cette caserne, construite dans les années 1800, pouvait accueillir environ neuf cents personnes, ce qui en faisait l'une des plus grandes d'Irlande. Néanmoins, en 1909, le *War Office* laissa entendre qu'« aucune perspective de cantonnement de troupe n'y était plus envisagée dans l'avenir »⁸, condamnant ainsi Richmond Barracks à la fermeture. Ainsi, lorsque la décision fut prise d'interner des prisonniers de guerre d'origine ennemie en Irlande, les locaux étaient vides. Templemore, « une ville située à l'intérieur des terres

7. Informations trouvées au National Museum of Ireland, History Museum de Dublin, situé dans l'une des plus anciennes et des plus grandes casernes du pays, Collins Barrack.

8. REYNOLDS (John), « The Gudde Nicey Peep of Templemore », *History Ireland*, 2008, p. 1.



Le camp de prisonniers de guerre d'Oldcastle. Source : artiste inconnu. Dessin envoyé par Ruth Fleischmann, petite-fille d'Aloys Fleischmann, ancien prisonnier de guerre interné au camp d'Oldcastle.

avec des connexions et des possibilités d'évasions limitées »⁹ et sa caserne inoccupée, furent considérés comme l'endroit parfait pour accueillir les futurs prisonniers de guerre allemands.

Les premiers prisonniers, trois cents internés civils, arrivèrent le 10 septembre 1914¹⁰, rapidement rejoints par des soldats et des marins. En effet, tous les matelots, officiers mariniers et officiers (de la marine de guerre comme de la marine marchande) de nationalité ennemie pris sur un bateau accostant dans un port britannique ou irlandais, ou dont l'équipage avait été secouru par des navires britanniques ou irlandais, furent internés au même titre que les soldats et les civils d'origine ennemie. Alors que le camp se remplissait de plus en plus, les civils et les marins allemands furent transférés par train vers le camp d'Oldcastle.

Les prisonniers de guerre de Templemore furent employés à la remise en état du camp et à son entretien¹¹. Quelques prisonniers possédant des qualités manuelles reconnues posèrent un parquet dans le couvent

9. Id., p. 1 et Ó MATHÚNA (Pádraig), « German POW Mail between Templemore and Germany 1914 and 1915 », *75 years of Irish Stamps. Contribution to Irish Philately and Postal History*, Dublin, 1997, p. 48.

10. Ó MATHÚNA, *op. cit.*, p. 43.

11. *The Nenagh Guardian* du 23 janvier 1915.

de la région¹². Les prisonniers étaient autorisés à faire une marche dans la campagne irlandaise, sous la garde du 3^e *Leinster Regiment*, chargé de surveiller les prisonniers de guerre de Templemore. En dehors de ces marches quotidiennes, les prisonniers s'occupaient en fabriquant des objets divers et variés. Ainsi, un soldat du 35^e régiment de Brandebourg grava sur du cuir provenant d'un omoplate de vache les noms des batailles auxquelles il avait participé et un poème commémorant sa captivité à Templemore¹³. Cette œuvre, qui nous donne une idée de ce qu'a pu être la vie des internés, évoque en particulier la qualité douteuse des aliments servis à l'ordinaire. Si des plaintes concernant la nourriture ont en effet été formulées, il n'en reste pas moins que les conditions de vie dans le camp de Templemore étaient correctes. Actif pendant six mois, ce camp respecta à la lettre les conventions établies.

Les prisonniers pouvaient, par exemple, écrire deux lettres par semaine¹⁴. Chaque jour, une partie des prisonniers de guerre et leurs gardes se rendaient au bureau de poste afin d'y collecter le courrier¹⁵. Les colis et les lettres étaient tous contrôlés avant d'être remis à leurs destinataires. Chaque dimanche, les prisonniers étaient amenés à leurs églises respectives. Environ la moitié des soldats allemands et autrichiens étaient catholiques¹⁶. Certains étaient de bons chanteurs et des musiciens accomplis et étaient autorisés à jouer de l'orgue et à former les chœurs lors des messes du dimanche. En allant à l'église et en revenant au camp, les habitants de Templemore pouvaient les entendre chanter en chœur leurs chants nationaux ainsi que *It's a Long Way to Tipperary*. Les prisonniers allemands furent autorisés à fêter l'anniversaire du *Kaiser* Guillaume II, les 27 et 28 janvier 1915¹⁷. Une grande liberté concernant le respect de leurs us et coutumes leur fut accordée pendant leur internement.

Les relations entre les prisonniers de guerre et les gardes étaient, semble-t-il, plutôt bonnes. Dans son article¹⁸ concernant les prisonniers de guerre de Templemore, Paul Walsh rapporte un évènement survenu à Richmond Barracks. Alors que deux gardes et quelques prisonniers étaient allés à la gare en chariot afin de collecter des paquets de nourritures, les gardes s'arrêtèrent devant un pub et demandèrent aux prisonniers de les attendre avant d'entrer dans l'établissement. Après quelques minutes, les prisonniers commencèrent à s'impatienter et allèrent chercher les deux gardes, ivres, à l'intérieur du pub. Ils les déposèrent dans le chariot avec

12. REYNOLDS, *op. cit.*, p. 2.

13. Ó MATHÚNA, *op. cit.*, p. 50.

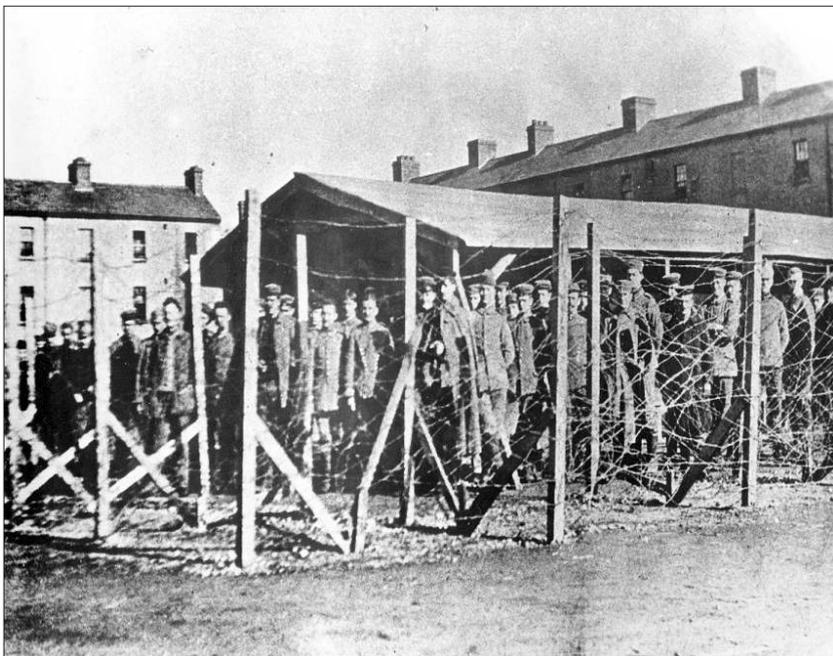
14. Lettre du 29 janvier 1915 de Martens à Mr. Böhme cité dans Ó MATHÚNA, *op. cit.*, p. 43.

15. Ó MATHÚNA, *op. cit.*, p. 43.

16. *Irish Times* du 10 octobre 1914.

17. *Irish Times* du 29 janvier 1915.

18. WALSH (Paul), « German Prisoners-of-War in Templemore », *Tipperary Star*, 28 janvier 1989.



Les prisonniers de guerre de Templemore, 1914. Source : Garda College Museum, Templemore.

leurs fusils et firent demi-tour pour les ramener au camp. Les internés auraient très bien pu s'échapper mais n'en firent rien.

Si aucune tentative d'évasion n'a été relevée à Templemore, les prisonniers de guerre durent néanmoins faire face à la mort de trois de leurs camarades, qui décédèrent pendant leur captivité, mais pas des suites de maltraitance ou du fait de mauvaises conditions de vie¹⁹.

Les prisonniers de guerre allemands internés à Templemore commencèrent à être transférés vers le camp de prisonniers de Leigh²⁰, en Angleterre, dès le mois de janvier 1915²¹. La caserne fut vidée de tous ses occupants afin de servir de camp d'entraînement à l'armée. Les équipements sanitaires de Richmond Barracks étaient obsolètes et les travaux de remise en état auraient été trop coûteux, telle fut la raison officielle donnée par le gouvernement britannique concernant cette fermeture. Il faut cependant prendre en compte le contexte général de la résurgence du nationalisme irlandais au début du XX^e siècle, et tout particulièrement au courant de la Première Guerre mondiale, afin de

19. *Irish Times* du 29 novembre 1914, *Royal Irish Constabulary Magazine* de décembre 1914 et *Royal Irish Constabulary Magazine* de mars 1915.

20. Sur les prisonniers de guerre allemands internés à Leigh, voir SMITH (Leslie), *The German Prisoner of War Camp at Leigh 1914-1919*, Manchester, 1986.

21. *Irish Times* du 23 janvier 1915.

comprendre les réelles causes du transfert des prisonniers de guerre. Pierce McCann, leader des *Irish Volunteers*²² d'une partie du comté de Tipperary, tenta de rendre visite aux prisonniers de guerre allemands à Templemore²³. Il prépara également une insurrection au cours de laquelle il prévoyait leur libération. Ce transfert prématuré des soldats allemands, en mars 1915, nous permet d'affirmer que le gouvernement britannique eut réellement peur de la présence de prisonniers de guerre austro-allemands entraînés au combat en Irlande, à proximité des nationalistes et républicains extrémistes. Le fait d'avoir gardé secrète la cause réelle de la fermeture du camp d'internement de Templemore confirme cette hypothèse. Au vu des événements de Pâques 1916, il semblerait que les craintes du gouvernement britannique aient été, au moins en partie, justifiées.

Les civils d'origine allemande internés à Oldcastle, comté de Meath (décembre 1914 - mai 1918)

À Oldcastle, dans le comté de Meath, furent internés des hommes de nationalité ennemie résidant en Irlande ou étant engagés dans des activités marchandes dans les ports irlandais lorsque la guerre éclata. Néanmoins, tous ne furent pas internés : il faut faire la distinction entre les naturalisés et les non-naturalisés et, dans le contexte politique anglo-irlandais de cette époque, entre les sympathisants républicains et les personnes considérées comme loyales envers la Couronne britannique.

Le camp d'Oldcastle fut établi dans l'ancienne *Oldcastle Union Workhouse*²⁴, construite en 1842. L'avantage du workhouse d'Oldcastle était que très peu de travaux étaient nécessaires pour le transformer en camp d'internement. Il avait des toilettes, une buanderie, un fournil, plusieurs dortoirs, une infirmerie et un hôpital. Il y avait également de la place pour des terrains d'entraînement. Le tout était entouré d'un haut mur en pierres²⁵. Une des principales raisons du choix d'Oldcastle fut l'existence d'une gare située à environ deux kilomètres de la bâtisse. Cette gare, construite en 1863, avait l'avantage de ne pas être reliée directement à Dublin. Ainsi, les prisonniers désireux de s'évader auraient beaucoup plus de mal à rejoindre la capitale sans se faire contrôler.

22. Milice nationaliste irlandaise qui participa notamment à l'*Easter Rising* de 1916.

23. CO 904/209/262, NA.

24. Un *Workhouse* est « en Angleterre et au pays de Galles, un établissement officiel qui, du XVI^e au début du XX^e siècles, hébergeait et faisait travailler les pauvres et les vagabonds » (définition donnée par le *Larousse*).

25. *Minute Books* de l'*Oldcastle Union Workhouse* de 1900 à 1914.

La première référence à l'arrivée des prisonniers allemands à Oldcastle date du 12 décembre 1914²⁶. Selon un rapport des autorités neutres datant du 26 juillet 1917, le camp accueillait 494 prisonniers civils, dont 398 Allemands, 95 Austro-Hongrois et un d'une autre nationalité²⁷.

Ici, des plaintes de prisonniers concernant les rations de nourriture furent enregistrées dès juillet 1916. La diminution des rations des prisonniers peut être aisément expliquée. Certes, le rationnement ne fut introduit au Royaume-Uni qu'en février 1918, mais la question de la nourriture était un problème depuis la fin de 1916. Le Royaume-Uni continua d'importer de la nourriture pendant toute la durée de la guerre, notamment depuis le Canada et les États-Unis. Néanmoins, à partir des années 1916 et 1917 le commerce fut largement perturbé par les attaques sous-marines allemandes. Les navires marchands étant régulièrement coulés, cela eut un impact radical sur l'approvisionnement de la Grande-Bretagne et de l'Irlande et, de ce fait, sur la quantité de nourriture distribuée aux prisonniers de guerre.

Dans le *Meath Chronicle* du 19 juin 1915 un correspondant décrivait ce qu'il avait vu lors de sa visite au camp d'internement d'Oldcastle. D'après cette description, il semblerait que les prisonniers n'eussent pas eu beaucoup d'occupation. Des marches à l'extérieur du camp étaient organisées une fois par semaine pour les prisonniers à la seule condition qu'au moins cent prisonniers y participassent. Les occupations des prisonniers s'étaient diversifiées au fur et à mesure de l'internement. Des ateliers de tailleur, de cordonnier et de réparation en tout genre existaient dans le camp. Les prisonniers qui y étaient employés étaient payés par le gouvernement 6£ la semaine. Deux orchestres avaient été créés, l'un dirigé par Aloys Fleischmann, compositeur et musicien d'église interné à Oldcastle depuis janvier 1916²⁸. Selon Annette Becker, « appartenir à un groupe menant une activité intellectuelle, manuelle, artistique, ludique, c'est se recréer une sociabilité à l'intérieur de l'enfermement, c'est aussi avoir l'impression que l'on ne perd pas son temps »²⁹. Ces activités constituaient ainsi un bon moyen pour lutter contre le cafard qui touchait tous les internés, tout comme les correspondances et les visites. Communiquer avec l'extérieur était un bon moyen pour essayer d'échapper à l'enfermement et à la « psychose des barbelés »³⁰. Les prisonniers étaient autorisés à écrire deux lettres de vingt-quatre lignes par semaine, mais il leur était interdit

26. Dans le *Meath Chronicle*.

27. FO 383/277, NA, *Report on Visit of Inspection by Dr Vischer*, 7 août 1917.

28. CUNNINGHAM (Joseph) et FLEISCHMANN (Ruth), *Aloys Fleischmann (1880-1964), Immigrant musician in Ireland*, Cork, 2010.

29. BECKER (Annette), *Oubliés de la Grande Guerre. Humanitaire et culture de guerre, populations occupées, déportés civils, prisonniers de guerre*, Paris, 1998, p. 134.

30. *Id.*

de décrire le camp ou leur vie quotidienne. Les visites, quant à elles, étaient autorisées deux fois par mois, à raison de quinze minutes par visites³¹.

Les Austro-Allemands d'Oldcastle furent nombreux à tenter de s'échapper. Le désir d'évasion était fortement présent au sein des civils faits prisonniers de guerre. Dans son film *La Grande Illusion*, Jean Renoir résume bien cet état d'esprit, au travers des paroles de Boeldieu : « À quoi sert un terrain de golf? À jouer au golf. Un court de tennis? À jouer au tennis. Et bien, un camp de prisonniers, cela sert à s'évader. » En tout, huit tentatives d'évasions ont été enregistrées³². Deux des évadés, Carl Morlang et Alphonsus Grein, officiers de la marine marchande, obtinrent l'aide de Charles Fox, marchand à Oldcastle et fervent nationaliste du comté de Meath³³, ce qui montre l'intérêt porté par les nationalistes irlandais aux prisonniers de guerre allemands.

Le camp d'Oldcastle fut fermé en mai 1918 et tous les prisonniers furent transférés à Knockaloe et Douglas, sur l'île de Man³⁴. Dans ce cas encore, la raison du transfert n'est mentionnée nulle part dans les journaux ou dans les archives. Curieusement, les autorités militaires ne rendirent le *Workhouse* d'Oldcastle aux *Poor Law Guardians* qu'en août 1919³⁵ : le camp n'a donc pas été fermé pour des raisons financières. Le camp n'a pas pu être fermé pour des raisons de sécurité, étant donné que depuis les tentatives d'évasions, celle-ci avait été nettement renforcée. Ni le *Local Government Board*, ni les autorités militaires n'informèrent les *Poor Law Guardians* de la décision de quitter Oldcastle. Il semblerait donc que la décision de fermer le camp d'internement ait été prise rapidement. La guerre n'était pas encore terminée, mais les accords de Berne du 26 avril prévoyaient la libération et le rapatriement dans un délai de trois mois de tous les internés civils.

Il est fort probable que la fermeture du camp ait également un rapport avec le changement politique qui eut lieu en Irlande en cette année 1918³⁶. La région d'Oldcastle était très nationaliste. Cet engouement républicain s'accéléra non seulement lors de l'*Easter Rising* de 1916, mais également avec la crise de la conscription. Jusqu'en avril 1918, les Irlandais avaient échappé à cette dernière. Néanmoins, avec l'offensive allemande du printemps sur le front français, la *British Army* avait besoin de toujours plus de soldats et

31. CUNNINGHAM (Joseph) et FLEISCHMANN (Ruth), *op. cit.*, p. 114.

32. Les tentatives d'évasion ne sont pas mentionnées dans les rapports faits par les autorités neutres mais dans le *Irish Times* et le *Meath Chronicle*.

33. *Irish Times* du 20 août 1915.

34. HC Deb, 3 juin 1918, vol.106, c1250W, consultable en ligne sur le site Internet de la Chambre des Communes.

35. SMITH (John), « The Oldcastle Prisoner of War Camp 1914-1918 », *Riocht na Midhe*, n°XXI, 2009.

36. Cette idée est développée dans SMITH (John), *op. cit.*

le gouvernement britannique décida d'étendre la conscription à l'Irlande³⁷. Le conseil de la ville d'Oldcastle résista à cette décision et organisa une réunion anti-conscription le 13 avril, à laquelle participèrent des milliers d'habitants de la région, selon le *Meath Chronicle* du 20 avril. À cette occasion, rapporte le journal, plusieurs prisonniers allemands réussirent à monter sur le toit du camp d'internement depuis lequel la réunion était visible. Certains étaient pourtant surveillés de très près par les autorités militaires. Le comte Stolberg, par exemple, suspecté d'espionnage, fut transféré en Angleterre³⁸. La présence de tant de fervents partisans nationalistes et républicains dans la région d'Oldcastle et l'intérêt porté par les prisonniers allemands aux troubles secouant l'Irlande décidèrent sûrement les autorités militaires à fermer le camp d'Oldcastle en mai 1918.

Conclusion

La question des prisonniers de guerre allemands en Irlande constitue donc un aspect intéressant et peu connu des relations anglo-irlandaises pendant la Première Guerre mondiale. Tout au long du conflit, les Nationalistes et les Républicains irlandais ne cessèrent pas de rechercher le soutien de l'Allemagne afin d'arracher leur indépendance par une insurrection, qui éclata à Pâques 1916, mais se solda par la capture et la condamnation à mort des principaux leaders. Après l'*Easter Rising* l'Allemagne continua d'aider les Nationalistes et les Républicains irlandais à œuvrer pour leur indépendance. En avril 1918 le gouvernement britannique commença à craindre la mise en place d'un nouveau plan d'insurrection en Irlande³⁹. De plus, la mise en place de la conscription en Irlande en avril 1918 mit le feu aux poudres : soutenu par le clergé catholique, le *Sinn Fein Party* prit la tête d'un mouvement de résistance au service militaire obligatoire. Afin d'éviter que l'insurrection de Pâques 1916 ne se reproduise, le gouvernement britannique arrêta ses leaders en mai 1918. Ces événements, tout autant que les accords de Berne, doivent être mis en relation avec la décision du transfert de tous les prisonniers de guerre internés à Oldcastle. L'inquiétude du gouvernement britannique quant à la présence de prisonniers de guerre allemands en Irlande fut justifiée, puisque des partisans de l'indépendance irlandaise tentèrent de les approcher. Il est toutefois difficile de prouver que les prisonniers de guerre de Templemore et d'Oldcastle auraient aidé concrètement, le cas échéant, les nationalistes et les républicains irlandais.

37. La conscription avait été mise en place en Grande-Bretagne dès janvier 1916.

38. FO 383/144, NA.

39. CAB 24, NA, Memorandum *Intrigues between Sinn Fein Leaders and the German Government*, décembre 1920, p. 28.

Résumé

Les prisonniers de guerre allemands en Irlande pendant la Première Guerre mondiale

La question des prisonniers de guerre allemands internés en Irlande pendant la Première Guerre mondiale n'a pas encore été pleinement étudiée par l'historiographie. Elle révèle pourtant un aspect important des relations anglo-irlandaises du début du XX^e siècle. Cet article propose de montrer la menace que constituent les prisonniers de guerre à un moment décisif de ces relations, marquées par de vives tensions entre l'Irlande nationaliste et le gouvernement britannique intransigeant.

Zusammenfassung

Die deutschen Kriegsgefangenen in Irland während des Ersten Weltkriegs

Die Frage der deutschen Kriegsgefangenen in Irland während des Ersten Weltkriegs ist bisher von der Geschichtswissenschaft bisher noch nicht umfassend untersucht worden. Sie stellt umfassend einen wichtigen Aspekt der englisch-irischen Beziehungen zu Beginn des 20. Jahrhunderts dar. Der folgende Artikel versucht die Gefahren darzustellen, die von den Kriegsgefangenen zu einem entscheidenden Moment dieser Beziehungen ausging, geprägt durch Spannungen zwischen Irischen Nationalisten und der unnachgiebigen britischen Regierung.

Summary

The German POW in Ireland during the First World War

The question of the German prisoners of war interned in Ireland during the First World War has not yet been fully studied by historians. However, it reveals an important aspect of the Anglo-Irish relations of the beginning of the 20th century. This article aims to show the threat represented by the prisoners of war in a decisive moment of these relations, marked by sharp tensions between a nationalist Ireland and the uncompromising British government.